

LA CHASSE AUX PUTSCHISTES EN SUISSE!

Les partisans de l'imam Fethullah Gülen (photo), réfugié aux États-Unis, sont les premiers visés par la purge qui suit le coup d'Etat manqué en Turquie.

RÉPRESSION La traque aux partisans de l'imam Fethullah Gülen déborde de la Turquie. Un appel à la délation a été lancé sur Facebook. Il touche aussi la Suisse.

La chasse aux opposants au président turc Recep Tayyip Erdogan n'a pas de frontières. Hier le site de *20 Minuten* faisait état d'un message sur Facebook invitant la diaspora à signaler leurs compatriotes liés à la confrérie des «fethullahci», de l'imam Fethullah Gülen, 74 ans, réfugié aux États-Unis.

Entre Saint-Gall et Bâle

Celui-ci est dénoncé par le président Erdogan comme étant à l'origine de la tentative de coup d'Etat du 15 juillet, ce que l'imam a démenti. Mais cet ancien soutien du président est à la tête d'un puissant mouvement religieux et éducatif qui s'est développé en Turquie et un peu partout dans le monde. La Suisse compte un certain nombre d'écoles privées affiliées entre Saint-Gall et Bâle. Ces établissements prônent un islam axé sur l'éducation et l'ouverture au monde moderne.

Le journal *Le Temps* a fait état d'une telle école à Zurich, ouverte

en 2009, et qui compte aujourd'hui une quarantaine d'élèves. Cet établissement était ciblé hier sur Facebook avec adresse et photo. Un internaute menaçait: «Ceci est une école Gülen en Suisse. Ceux qui envoyaient leurs enfants ici doivent immédiatement cesser.» Un commentaire renchérisait: «Nous devons chasser les gülenistes aussi en Suisse.»

Avant le coup d'Etat, il y avait déjà des restrictions démocratiques. Par tous les moyens, le président Erdogan est en train d'asseoir son pouvoir d'une manière inconsidérée et irrationnelle.»

Pour l'ancien conseiller national Ueli Leuenberger, fin observateur de la Turquie: «Il faut voir jusqu'où les services de renseignement d'Erdogan vont être actifs en

avait dénoncé le régime d'Erdogan avec une photo sur la place des Nations, estime lui que cette situation «va augmenter le nombre de réfugiés politiques en Suisse, mais encore plus en Allemagne, en Belgique, en Hollande ou en France, où le mouvement Gülen est bien organisé».

70 000 résidents turcs

Les écoles de Fethullah Gülen ont formé un grand nombre d'élites en Turquie, dans l'armée, la justice et l'enseignement. Ce n'est pas un hasard si le Ministère de l'éducation turc a annoncé mardi la suspension de plus de 15 000 de ses employés soupçonnés d'être des «fethullahci».

Difficile de savoir combien il y en a en Suisse. Actuellement, le pays compte environ 70 000 résidents de nationalité turque et 45 000 naturalisés. Pour l'essentiel, les Turcs se sont installés dans le nord de la Suisse entre Bâle et Zurich.

● **ÉRIC FELLEY**
eric.felley@lematin.ch



«C'est un climat de haine et de délation qui est indigne d'un Etat»

Laurence Fehlmann Rielle, conseillère nationale (PS/GE)

Pour la conseillère nationale Laurence Fehlmann Rielle (PS/GE), qui a la double nationalité suisse et turque, ces faits sont graves: «C'est un climat de haine et de délation qui est indigne d'un Etat. Je ne connais pas l'ampleur de la présence du mouvement de l'imam Gülen en Suisse, mais cette répression est bien plus large.

Suisse. La situation sera problématique pour les gens qui voudraient rentrer pour des vacances. A l'inverse, il y a des personnes lâbas, dont on ne sait pas si elles pourront revenir. L'interdiction de sortir du pays a d'ailleurs été décrétée pour les universitaires.»

Le photographe Demir Sönmez, d'origine kurde et arménienne, qui

Photos: Selahattin Sev/zaman Daily Newspaper/Haribou/EPA - Stadt Photographie/Services du Parlement

LE CHIFFRE

44 emplois

ROCHE Le groupe se réorganise, 44 employés risquent le licenciement à Rotkreuz (ZG). Pourtant, l'an prochain, un nouveau bâtiment proposera 400 nouvelles places.



LA TÊTE D'AFFICHE

ELON MUSK S'il a quelques soucis avec sa Tesla, le milliardaire peut être content de son entreprise spatiale Space X, qui a envoyé avec succès le vaisseau «Dragon» vers la station ISS, à laquelle il s'est amarré hier.

Kevork Djiansejian/Getty Images/AFP

COURS DES DEVICES

1\$	1€	1£
0,9866 fr.	1,0857 fr.	1,2997 fr.

COUP DE FROID POUR LES ARTISANS GLACIERS

BUSINESS Les fabricants de glaces faites maison sont à la peine. La faute à une météo capricieuse et à la multiplication des concurrents. L'exemple à Genève.

«**S**i la météo continue comme ça, nous ne pouvons pas nous en sortir.» Paolo Ceccon, glacier artisanal genevois à la tête de l'Arlecchino, est inquiet. Une saison estivale rythmée par des épisodes de pluie et des températures basses a fait chuter ses ventes. Une intensification de la concurrence, avec l'expansion de Gelatomania et de Manu, a porté le coup de grâce. Quelque 40% de chiffre d'affaires en moins par rapport à l'an dernier, pour ce passionné qui utilise les recettes de famille, toujours les mêmes depuis l'ouverture du magasin en 1918. Cet homme originaire de Vérone n'est pourtant pas du genre rancunier. Depuis son local du quartier des

Eaux-Vives, l'artisan contemple ses concurrents avec bienveillance. Manu et Gelatomania sont arrivés dans le coin au cours des quatre dernières années, et ont raflé des parts de marché. «Je connais bien les gérants des autres boutiques, confie le tenancier historique. Je pense que nos produits sont très différents, et tout le monde ne choisit pas les glaces artisanales. Entre avril et juin, je n'ai quasi pas travaillé à cause de la météo.» La Ville, qui a récemment annulé des événements rapportant gros pour les glaciers, serait aussi responsable.

Paolo Sottile, qui gère les quatre boutiques de Gelatomania avec son épouse, préfère rester optimiste. Pour ce créateur de saveurs, le coup a été moins rude que pour son confrère au même prénom. «Je n'ai perdu que 10% de bénéfices par rapport à l'année passée, assure-t-il. La météo en est la principale responsable.»

Prudence de mise

Même son de cloche chez Emanuele Zanchi, qui gère les quatre emplacements de Manu: «J'estime aussi mes pertes cette année à environ 10%. En tant que dernier arrivé sur le marché, il y a cinq ans, je dois être prudent. Il ne faut pas être trop gourmand, je reste prudent dans le développement de mon entreprise.»

Aux Pâquis, de l'autre côté de la rade, on trouve aussi les

trois pointures de la glace artisanale. Comme dans le quartier des Eaux-Vives, leurs affaires sont à la peine. «Je rentre tout juste dans mes frais», relève Paolo Ceccon, qui a ouvert un emplacement à la rue de Berne, dans une volonté d'expansion il y a dix ans.

Emanuele Zanchi, pour sa part, doit faire face à une gestion d'effectifs difficile. «La convention collective des glaciers impose un engagement financier auprès du personnel, quel que soit le temps, explique-t-il. Une trentaine d'employés travaillent pour moi entre mars et octobre. Cela engendre de gros frais quand la saison n'est pas bonne.» Un vent froid souffle sur le marché des artisans glaciers. Et gèle leurs affaires.

● **TEXTE: SARAH ZEINES**
sarah.zeines@lematin.ch

● **PHOTOS: CHRISTIAN BONZON**

Chez Arlecchino, Paolo et sa sœur Lucia ne savent pas s'ils vont pouvoir maintenir leur commerce.

GELATOMANIA ET MANU SONT VOISINS AUX PÂQUIS ET AUX EAUX-VIVES

